

La nécropole de Bonvert à Mably (Loire) : faciès d'une verrerie du nord de la cité des Ségusiaves. Milieu I^{er} s. - III^e s. apr. J.-C.

Laudine ROBIN¹

mots-clés : Ségusiaves, Haut-Empire, vaisselle, balsamaire, pratiques funéraires

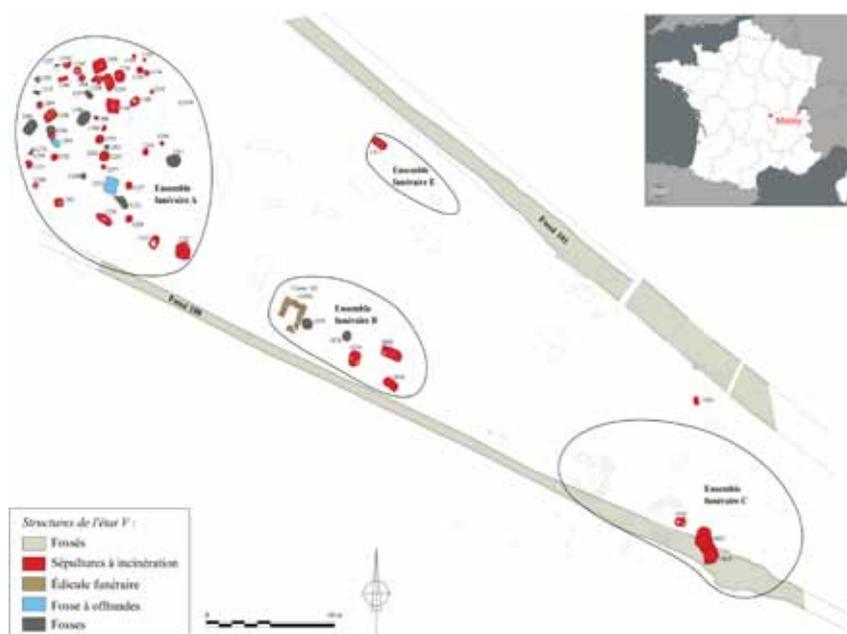


Fig. 1 Plan des structures de l'État V de la Z.I. de Bonvert à Mably (42).
(© Sylvain Foisset)

Le site et le contexte archéologique

En 2013, H. Delhoofs a conduit une opération d'archéologie préventive pour le compte de la société Éveha sur une parcelle de 3600 m² de la zone industrielle de Bonvert à Mably (Delhoofs 2015). Localisé au nord du département de la Loire dans le centre-est de la France, cette commune est située en périphérie de l'agglomération de Roanne et appartient à la cité des Ségusiaves.

Un vaste ensemble funéraire gallo-romain, utilisé pendant les trois premiers siècles de notre ère, a été mis en évidence à cette occasion, délimité par deux fossés, au nord et au sud (**fig. 1**). Dans cet espace, plusieurs noyaux d'implantation ont été identifiés. L'ensemble A se rapporte à une zone très dense avec une absence de recoupements, qui suggère l'existence d'un marquage en surface de l'emplacement des structures funéraires existantes. Les ensembles B et C sont constitués de deux édicules quadrangulaires et d'une petite construction maçonnée, installés en bordure du fossé sud. Enfin, l'ensemble E concerne trois dépôts secondaires. Au total, 63 structures funéraires ont été identifiées comprenant des inhumations et des dépôts secondaires de crémation : fosses de rejets, dépôts en vases ossuaires et dépôts d'offrandes.

Le mobilier en verre

Dans cet ensemble, 33 structures ont livré des fragments ou objets de verre, dont une majorité concerne des dépôts de résidus de crémations. Plusieurs autres structures funéraires liées à la crémation, mais dont la fonction précise reste indéterminée, contenaient également du verre. Enfin, un dernier lot provient du fossé 101. Son aspect, partiellement fondu, permet de supposer un lien avec la zone funéraire. Deux types de dépôts d'objets ont été inventoriés. Une première série se rapporte à des dépôts d'objets sur le bûcher funéraire, par la suite prélevés et déposés dans un vase ossuaire et/ou en fosse de rejets (dépôt primaire). Des dépôts secondaires d'objets sont également signalés dans les structures 1121, 1224 et 1284. Enfin, quelques éléments en verre, souvent de taille très réduite, ont été retrouvés dans les urnes. Ces fragments ont probablement été déposés de manière involontaire dans ce contenant, en même temps que les restes osseux du défunt. L'inventaire total regroupe un ensemble de 1677 fragments, en grande partie fondus et déformés, correspondant à 33 objets en verre, issus de 12 structures. L'étude présentée ici s'organise en fonction des différentes phases proposées par l'étude stratigraphique ainsi que les divers mobiliers archéologiques. On présentera les objets par dépôts afin de conserver les assemblages.

Phase 5 : années 30-70 apr. J.-C.

Le mobilier en verre provient de neuf structures distinctes. Outre une coupe ls. 42, retrouvée fondue et déformée dans la structure 1188, et correspondant donc à un dépôt d'objet primaire, deux dépôts secondaires d'objets s'avèrent remarquables et bien identifiés. Le premier dépôt de St 1121 comprend trois objets disposés côte à côte au nord-est de la structure : un balsamaire ls. 6 à panse piriforme en verre vert (**fig. 2, n° 1**), un petit flacon en forme de grappe de raisin bleu cobalt ls. 78e (**fig. 2, n° 2**) et un autre en forme de pomme de pin ls. 78c jaune foncé (**fig. 2, n° 3**). Les découvertes de balsamaire ls. 6 sont très nombreuses, mais le parallèle le plus proche a été identifié récemment à Roanne sur le site du n°12 avenue de Paris, dans un contexte d'habitat daté des années 30-70 apr. J.-C. (Robin 2012b, n° 8, pl. 36). Cependant, les exemplaires trouvés en contextes funéraires restent les plus courants,

Note

¹ Bureau d'étude Éveha, 87 av. des Bruyères, 69150 Décines-Charpieu, Chercheur associé, Laboratoire Archéométrie et Archéologie - UMR 5138, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon. Laudine.robin@eveha.fr.

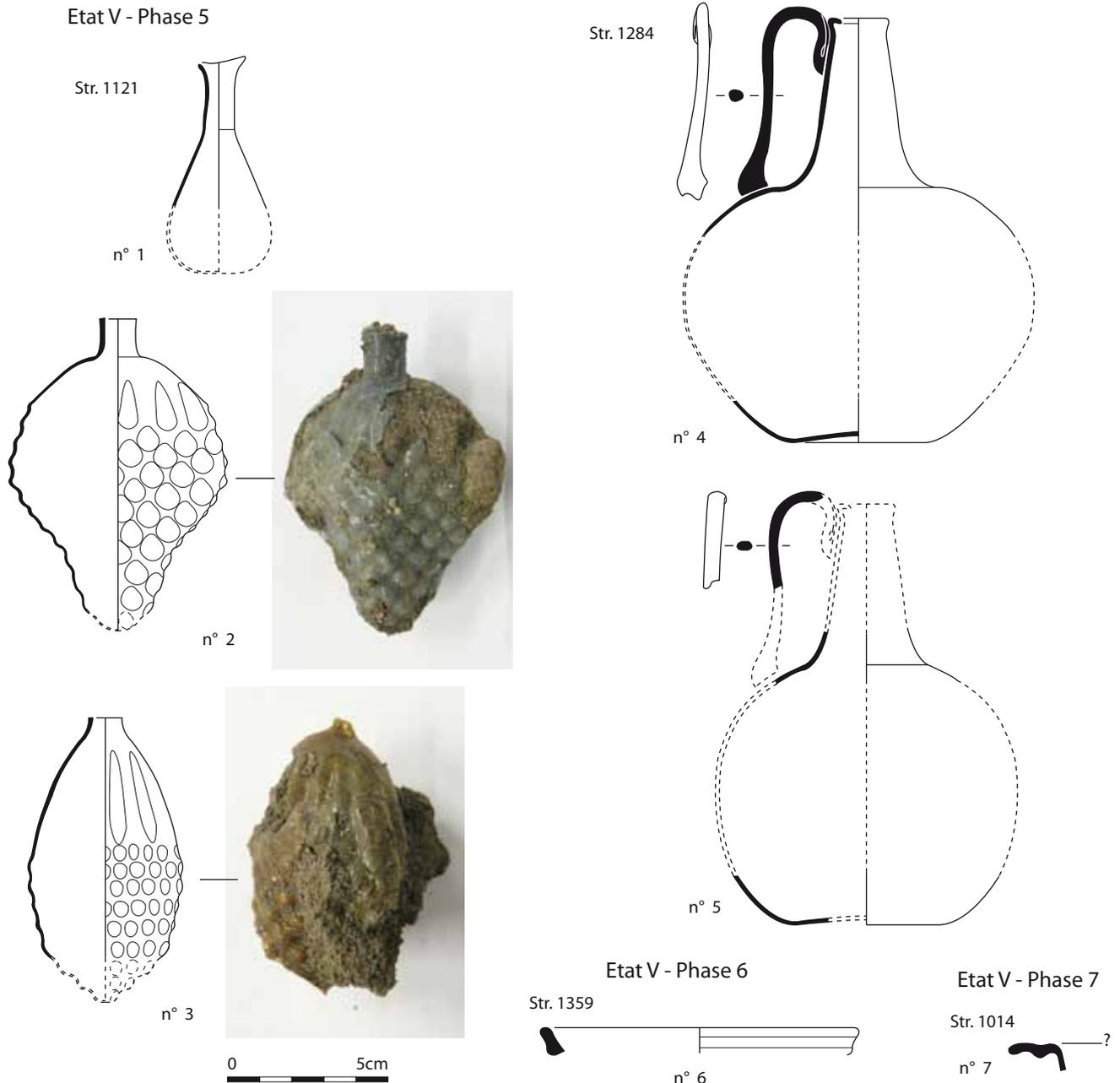


Fig. 2 Vases en verre de l'Etat V-Phase 5, 6 et 7.
(© Laudine Robin, éch. 1/2)

et ce, dans l'ensemble de la Gaule. À Lyon, 176 exemplaires ont été retrouvés dans des structures funéraires, et 95 % d'entre eux proviennent de contextes situés entre l'époque augustéenne et les années 50/60 apr. J.-C. (Robin 2012a, fig. 275). Ce type, fortement diffusé provient de plusieurs centres de production en activité dans les années 40-70 apr. J.-C., notamment à Lyon (Robin 2008 ; Robin 2012a, 35-100), ou à Avenches (Amrein 2001, 62-64). Les vases en forme de grappe de raisin évoluent morphologiquement sur près de trois siècles (Moirin, Arveiller 2010). La variante présente est une fabrication du 1^{er} s. apr. J.-C., et sa panse paraît trilobée et non ovoïde. Selon H. Amrein, ces récipients auraient été fermés à chaud après avoir été remplis de produits cosmétiques, médicinaux ou autres (Amrein 2001, 64). Pour libérer le contenu, l'extrémité du flacon était brisée. Ce type apparaît le plus souvent en contexte

funéraire, comme dans les tombes de Tavant (40-70 apr. J.-C.), de Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (60-100 apr. J.-C.) (Bel 2002, tombe 68, 310), de la Citadelle à Chalon-sur-Saône (fin du 1^{er} s. apr. J.-C.) (Augros, Feugère 2002, 53, 56, 86), de Bessines (années 70-95) (Mitard 1977, n° 31-32, 222). L'officine d'Avenches semble avoir produit ce modèle dans les années 40-70 (Amrein 2001, p. 64-65). Enfin, les flacons en forme de pomme de pin sont plus rares. Ils apparaissent dans l'atelier d'Avenches, où l'on suppose une production locale dans les années 40-70 (Amrein 2001, 64-65, n° 62). En contexte funéraire, ce modèle se manifeste dans la sépulture 5 de la nécropole de Tavant, datée des années 40-70 apr. J.-C. (Riquier, Salé 2006, n° 3033, fig. 20) et à Esvres-sur-Indre (Blanchard *et al.* 2006, fig. 4). Le second dépôt St 1284 est formé de deux cruches similaires de type Is. 14 avec toutefois un bord

peu marqué et une anse fine qui les singularise quelque peu du modèle classique (**fig. 2, n° 4 et 5**). Ce type est principalement attesté dans le quart sud-est de la Gaule et dans les provinces italiques pour le I^{er} s. apr. J.-C. En contexte funéraire, la tombe 8 de la nécropole de Lattes (Pistolet 1981, n° 166, pl.VIII) et la tombe 7 de la nécropole de Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux, datée des années 15-70 apr. J.-C. (Bel 2002, n° 2, fig. 192, n° 14, fig. 200), ont chacune livré un exemplaire. Ils figurent également parmi les productions des ateliers lyonnais (Robin 2008 ; Robin 2012a, 35-100).

Phase 6 : 70-110 apr. J.-C.

Quatre structures sont concernées pour cette phase et seul un fragment de canthare bleu cobalt est identifiable (**fig. 2, n° 6**). Les occurrences les plus proches pour ce type d'objet se situent à Lyon sur des sites domestiques, comme la rue des Farges et au n° 16 rue Bourgelat (Robin 2012a, BGT 70, 71, FAR 79).

Phase 7 : 110-150 apr. J.-C.

Très peu de verre provient des deux dépôts secondaires de crémation associés à cette phase et seul un individu a été identifié. Il s'agit d'une coupe à bord évasé et ondulé appartenant au type AR 83 (**fig. 2, n° 7**). Ce modèle est largement diffusé dans la plupart des provinces occidentales de l'Empire romain. On le découvre dans les contextes domestiques, cultuels, mais aussi funéraires. Dans ce dernier domaine, on peut citer les exemplaires de la nécropole d'En Chaplix à Avenches, datés du II^e s. apr. J.-C. (Martin-Privot 1999, n° 1218 à 1220, 194-195). Les nécropoles d'Albenga et d'Urbino permettent aussi de supposer une utilisation funéraire de ces coupes (Massabò 1999, 77, n° 26 ; Mercado 1985, fig. 69-5). Enfin, on peut mentionner les occurrences domestiques lyonnaises des II^e-III^e s. apr. J.-C., rue des Farges, au Clos du Verbe Incarné, sur la place et à l'Hôpital de Fourvière (Robin 2012a, 601).

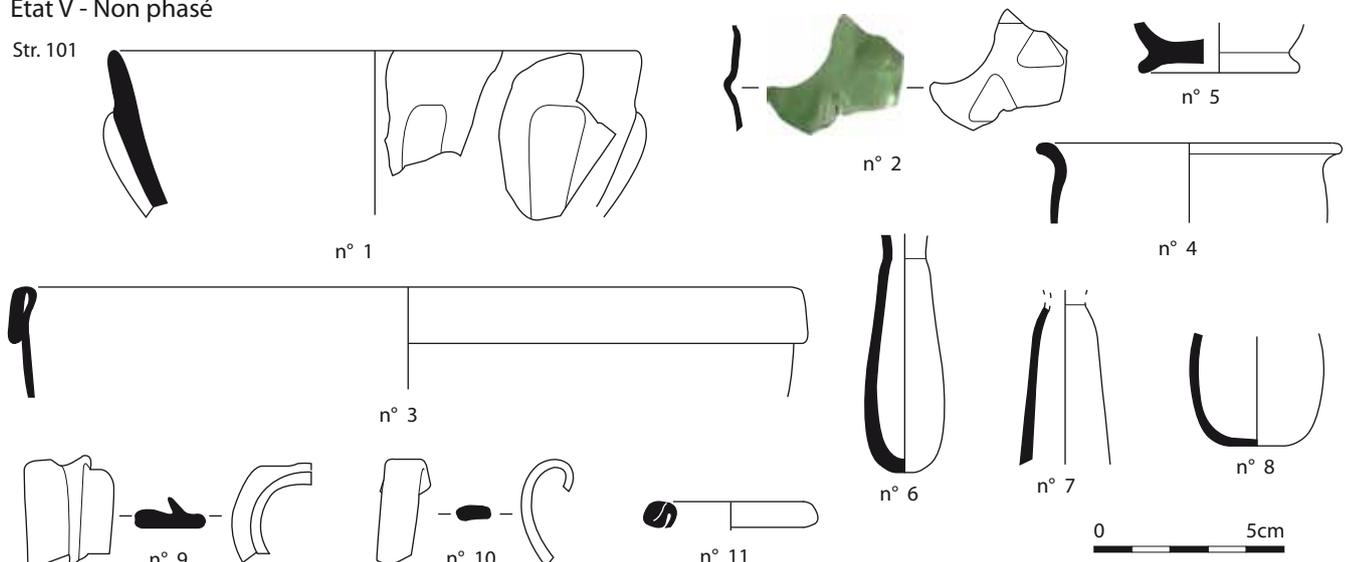
Non phasé état V : 30-150 apr. J.-C.

Treize structures appartiennent à l'état V, sans précision de phasage. Toutefois, les éléments présentés ici évoquent surtout l'occupation des phases 5 et 6. Le premier lot comprend 161 fragments issus du fossé 101. Ce matériel est fondu et déformé, à l'identique des éléments que l'on retrouve dans les sépultures à incinération. Il semble donc probable qu'à un moment donné, ce fossé ait servi de dépotoir ou de zone de rejet pour la zone funéraire. Parmi les types identifiés dans ce lot, on recense deux coupes à côtes moulées ls. 3a/b, jaunâtre et vert-bleu (**fig. 3, n° 1**), une panse soufflée dans un moule à décor de triangles (**fig. 3, n° 2**), une coupe ls. 44 bleu-vert (**fig. 3, n° 3**), une coupe ls. 41 (**fig. 3, n° 4**), trois balsamiques probablement ls. 8 (**fig. 3, n° 6 à 8**), plusieurs cruches de types indéterminés (**fig. 3, n° 9 et 10**) et un pot ls. 68 (**fig. 3, n° 11**). Ce corpus appartient à des types standardisés dont une grande partie correspond à des productions notamment lyonnaises (Robin 2008, fig. 5). Seul le vase à décor de triangles est plus rare (Fontaine, Roussel-Ode 2010, n° 28, fig. 4, 182-184). En effet, ses attestations sont sporadiques en Gaule, et certains auteurs lui proposent une origine campanienne (Arveiller, Vanpeene, 2010, 161). Par ailleurs, la structure St. 1074 a livré un ensemble de bouteilles fondues et déformées dont au moins une bleu cobalt et deux autres bleu-vert (**fig. 4, n° 1 à 4**). Leur type demeure indéterminé. Un dernier dépôt secondaire, St 1224, constitué de trois objets, s'avère remarquable. Il comprend en effet, outre un balsamaire ls. 6 bleu cobalt (**fig. 4, n° 5**), un aryballe représenté uniquement par trois anses delphiniformes (**fig. 4, n° 6**) et une forme fermée de type balsamaire ou flacon (**fig. 4, n° 7**). Ces trois anses isolées évoquent le geste d'une mutilation. Cette pratique funéraire consiste au bris volontaire du vase dont certains éléments caractéristiques sont déposés symboliquement dans la tombe. Le type d'aryballe auxquelles elles correspondent est une variante peu fréquente,

Fig. 3 Vases en verre de l'Etat V-Non phasé.
(© Laudine Robin, éch. 1/2)

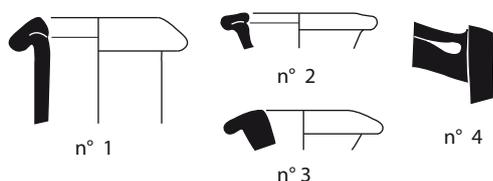
Etat V - Non phasé

Str. 101

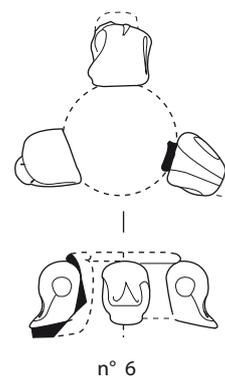
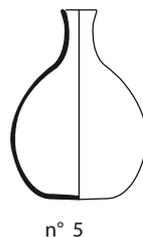


Etat V - Non phasé

Str. 1074

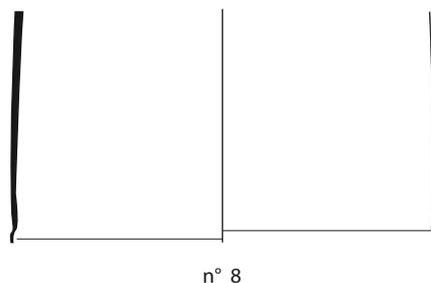


Str. 1224



Etat VI - Non phasé

Str. 1042



0 5cm

Fig. 4 Vases en verre de l'Etat V-Non phasé et VI-Non phasé (© Laudine Robin, éch. 1/2).

que B. Rütli classe dans un type à part AR 151.2, avec seulement deux exemplaires connus datés entre le règne de Claude/Néron et le II^e s. (Rütli 1991, n° 2511-2512).

Non phasé état VI : 150-300 apr. J.-C.

Enfin, deux structures appartenant à l'état VI ont livré du verre, parmi lequel on identifie une panse ondulée de barillet Is. 89/128 (**fig. 4, n° 8**). Ce type est courant dans les régions septentrionales de la Gaule, il est plus rarement découvert au sud de la Loire (Cabart 2006, 153-161). Ces barillets sont diffusés à partir du II^e s. apr. J.-C. et continuent d'apparaître jusqu'au IV^e s.

Conclusion

Parmi les ensembles identifiables dans cette nécropole de Mably-Bonvert au nord de Roanne, trois structures funéraires ont livré des dépôts remarquables. Un premier dépôt est ainsi constitué d'un balsamaire à panse piriforme, un flacon en forme de pomme de pin et troisième en forme de grappe de raisin (St. 1121). Le second comprend

un balsamaire à panse piriforme, une forme fermée et un aryballe mutilé représenté par trois anses (St 1221). Enfin, une dernière sépulture livre une paire de cruches Is. 14 (St. 1284). Du point de vue des catégories et des types inventoriés, on remarque une verrerie très commune et attestée dans la plupart des provinces romaines, dont une partie se rapporte probablement aux productions des ateliers d'Avenches et de Lyon. Moins fréquents sont les flacons en forme de grappe de raisin et de pommes de pin et surtout le gobelet à décor de triangles ainsi que l'aryballe à trois anses, qui correspondent très probablement à des productions beaucoup plus limitées ou à des importations pour les deux derniers exemplaires. Le vase à décor de triangles en relief soufflé dans un moule pourrait appartenir à une production campanienne, alors que les rares parallèles d'aryballes à trois anses se situent à Augst (Suisse). Cette verrerie constitue ainsi un corpus funéraire de référence pour le nord de la cité des Ségusiaves, secteur encore peu connu à l'heure actuelle pour ce type de mobilier.

Bibliographie

- Amrein 2001** : Amrein (H.) : *L'atelier de verriers d'Avenche, L'artisanat du verre au milieu du I^{er} siècle après J.-C.*, Cahiers d'Archéologie Romande n° 87, Aventicum XI, Lausanne, 176 p.
- Arveiller, Vanpeene 2010** : Arveiller (V.), Vanpeene (N.) : « Verres romains soufflés dans un moule : le Nord de la France », in Fontaine-Hodiamont C., *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé, Actes des 23^e Rencontres de l'AFAV* (Scientia Artis, 5), Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique, 159-168.
- Augros, Feugère 2002** : Augros (M.), Feugère (M.) : *La nécropole gallo-romaine de la Citadelle à Chalon-sur-Saône* (Saône-et-Loire), 1, Catalogue, Archéologie et Histoire Romaine, 5/1, éd. Monique Mergoïl, Montagnac, 206 p.
- Bel 2002** : Bel (V.) : *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule, La Nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)*, Monographies d'archéologie méditerranéenne 11, Lattes, 2002, 539 p.
- Blanchard et al. 2006** : Blanchard (P.), Chimier (J.-P.), Riquier (S.) : « Nouvelles considérations sur les espaces funéraires protohistoriques et antiques du site d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire) », in *Ensembles funéraires gallo-romains de la Région Centre, I, Suppl. RACF*, 29, Tours, p. 109-121.
- Cabart 2006** : Cabart (H.) : « Les barillets », in : Foy (D.), Nenna (M.-D.) (dir.) (2006), *Corpus des signatures et marques sur verres antiques, 1- La France*, AFAV, Aix-en-Provence-Lyon, 149-189.
- Delhoofs 2015** : Delhoofs (H.), *Mably (42), Z.I. de Bonvert – Avenue Barthélémy Thimonnier. Une faible occupation des bords de Loire à la fin du premier âge du Fer, un vaste ensemble funéraire gallo-romain sur le territoire ségusiave, Rapport final d'opération archéologique préventive*, Èveha, 2015.
- Fontaine, Roussel-Ode 2010** : Fontaine (S.), Roussel-Ode (J.) : « Vases soufflés-moulés du Haut-Empire trouvés en Narbonnaise », in Fontaine-Hodiamont C., *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé, Actes des 23^e Rencontres de l'AFAV* (Scientia Artis, 5), Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique, 177-203.
- Mercado 1985** : Mercado (L.) : *Urbino (Pesaro) : necropoli romana: tombe al Bivio della Croce dei Missionari e a San Donato*, Rome, Accademia nazionale dei Lincei, 312 p.
- Mitard 1977** : Mitard (P.-H.) : « Une riche sépulture gallo-romaine découverte près de Niort (Deux-Sèvres) », *Gallia*, 35, 201-227.
- Martin-Pruvot 1999** : Martin-Pruvot (Ch.) : « Le verre », in Castella (D.), Martin-Pruvot (C.), Amrein (H.), *La nécropole gallo-romaine d'Avenches « En Chaplix », fouilles 1987-1992, vol.2, étude du mobilier*, Cahiers d'Archéologie Romande, n°78, Aventicum X, Lausanne, 167-295.
- Massabò 1999** : Massabò (B.) : *Magiche trasparenze, i vetri dell'antica Albingaunum*, ed. Mazzotta, Milano, 314 p.
- Moirin, Arveiller 2010** : Moirin (A.), Arveiller (V.) : « Les flacons en forme de grappe de raisin, essai de typologie », in Fontaine-Hodiamont (C.), *D'Ennion au Val Saint-Lambert, le verre soufflé-moulé, Actes des 23^e Rencontres de l'AFAV* (Scientia Artis, 5), Bruxelles, Institut royal du Patrimoine artistique, 215-228.
- Pistolet 1981** : Pistolet (C.) : « Les verres de la nécropole de Lattes », *Archéologie en Languedoc*, 4, 6-53.
- Riquier, Salé 2006** : Riquier (S.), Salé (Ph.) : « La nécropole du Haut-Empire de Tavant (Indre-et-Loire) », in *Ensembles funéraires gallo-romains de la Région Centre, I, Suppl. RACF*, 29, Tours, 7-108.
- Robin 2008** : Robin (L.) : « L'atelier de verrier de la montée de la Butte à Lyon (Milieu I^{er} s. ap. J.-C. – Début II^e s. ap. J.-C.) », *BullAFAV*, 28-32.
- Robin 2012a** : Robin (L.) : *Le verre à Lyon-Lugdunum durant le Haut-Empire : production et consommation*, Thèse, Université Lumière Lyon 2, 2012 (Inédite).
- Robin 2012b** : Robin (L.) : « Le verre », in Argant (T.), Roanne – Centre Universitaire Pierre Mendès-France, 12 avenue de Paris, Rapport d'archéologie préventive, Archeodunum.
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, 13/1 : text ; 13/2 : Katalog und Tafeln*, Augst : Römermuseum Augst, 2 vol.